**Visages des Ouighours de Chine**

**Photographies de Philippe Rochot**

-----------------------

Onze millions de Ouïghours vivent à l’ouest de la Chine dans la province du Xinjiang, « La nouvelle frontière ». Ils sont musulmans, turcophones et se sentent traités comme des citoyens de seconde zone face aux Hans (Chinois) qui dépasseraient les vingt millions et sont considérés comme des colons.

L’ambition du régime chinois tenu d’une main de fer par Xi Jinping, est de tracer les « Nouvelles routes de la soie » vers l’Asie, l’Europe et l’Afrique. Pareil projet passe par une mise aux pas de ces populations à l’identité très forte. Les coutumes et le mode de vie des Ouighours sont remis en question en permanence par le pouvoir chinois qui limite les activités religieuses et dénonce comme suspect tout ce qui peut être apparenté à un comportement islamiste : la barbe chez l’homme, le voile chez la femme, la prière ou le refus de consommer du porc et de l’alcool. Les pratiques de reconnaissance faciale et d’intelligence artificielle sont utilisées à fond par le régime pour traquer toute forme d’opposition.

Près de 800 000 Ouighours seraient détenus dans des camps d’internement sous prétexte de « déradicalisation ». Le pouvoir chinois justifie cette répression par les attentats de 2013 et 2014 à Pékin et Kunming qui ont fait une quarantaine de morts. Les autorités chinoises traquent également les Ouïghours vivant à l’étranger.

C’est pour rendre hommage à ce peuple digne et fier que j’expose ces images. Je les dédie au photographe chinois Lu Guang, arrêté au Xinjiang en décembre 2018 et qui par ses images a toujours pris la défense des minorités de son pays.

**Philippe Rochot**

Photos prises entre 2000 et 2006 dans les régions de Kashgar, Hotan et Turfan.

Les Ouïghours sont un peuple turcophone et musulman sunnite habitant la région autonome ouïghoure du Xinjiang en Chine et en Asie centrale. Ils représentent une des cinquante-six nationalités reconnues officiellement par la république populaire de Chine. Ils sont apparentés aux Ouzbeks. Leur langue est l'ouïghour.

* **Comment sont apparus les camps d’internement ?**

C’est dans ce contexte qu’apparaissent des expériences pilotes. Les autorités locales de la région autonome inscrivent en 2015 la *« déradicalisation »* dans leur législation comme *« solution »* à la crise que traverse le Xinjiang. Des classes *« d’éducation aux lois »*, comme la Chine en a organisé avec toutes sortes de populations jugées déviantes (les dissidents, les moines tibétains, les membres du mouvement religieux Falun Gong) sont dispensées à des personnes jugées suspectes pour leur zèle religieux ou leurs liens avec l’étranger. Elles sont relativement courtes, ont lieu dans des écoles, des bâtiments publics et n’obligent pas toujours les « étudiants » à dormir sur place.

L’expérience est jugée concluante dans les rapports officiels. La politique de déradicalisation se généralise avec le nouveau secrétaire du parti du Xinjiang, Chen Quanguo, nommé en 2016. Se « *déclenche une campagne de rééducation sans précédent »,* note le chercheur allemand Adrian Zenz, spécialiste des politiques de sécurité au Xinjiang, dans un de ses rapports. Les taux d’internement grimpent alors.

Dans le canton de Hotan, le Comité politique et législatif juge que 15 % dans la population sont des *« soutiens »* à l’extrémisme et 5 % des radicalisés *« endurcis ». « Les taux d’internement dans les régions à majorité musulmane ont une ressemblance frappante avec les chiffres évoqués par les autorités de Hotan »,* relève M. Zenz.

Il recense [une recrudescence d’appels d’offres et d’annonces de recrutement](https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/02634937.2018.1507997) pour des *« centres de formation professionnelle »* ou d’éducation dotés d’une abondance d’équipement de sécurisation. Au Canada, un jeune étudiant chinois han, Shawn Zhang, qui se passionne pour la question, sera le premier à dresser [une liste des camps à partir de rapports d’annonces officielles et d’appels d’offres](https://medium.com/@shawnwzhang/list-of-re-education-camps-in-xinjiang-%E6%96%B0%E7%96%86%E5%86%8D%E6%95%99%E8%82%B2%E9%9B%86%E4%B8%AD%E8%90%A5%E5%88%97%E8%A1%A8-99720372419c). Celle-ci en géolocalise une quarantaine, représentés sur la carte ci-dessous :

Des atteintes systématiques portées à la langue, au patrimoine ou aux traditions religieuses des Ouïghours ont pour conséquence de réduire leur culture à un folklore[[réf. nécessaire]](https://fr.wikipedia.org/wiki/Aide:R%C3%A9f%C3%A9rence_n%C3%A9cessaire). Ainsi, sous la raison officielle de « rénovation » afin de pallier les risques sismiques consécutifs au [séisme de 2008](https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9isme_de_2008_au_Sichuan), de nombreuses habitations historiques de la ville de [Kachgar](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kachgar) sont détruites afin de bâtir des maisons certes plus sûres, mais que les locaux assimilent à la destruction d'un patrimoine architectural[6](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ou%C3%AFghours#cite_note-a-6).

Le 28 octobre 2013, des terroristes ouïgours commettent un attentat sur la [place Tian'anmen](https://fr.wikipedia.org/wiki/Place_Tian%27anmen) à [Pékin](https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9kin) qui fait 5 morts et 40 blessés[6](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ou%C3%AFghours#cite_note-a-6).

Le 1er mars 2014, un attentat terroriste attribué par les autorités chinoises au courant séparatiste des Ouïghours est commis dans la gare de [Kunming](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kunming), capitale du [Yunnan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Yunnan). Plus de 29 Chinois furent tués au couteau par ces Ouïghours, en plus de 130 blessés.

En 2018, le magazine [*Foreign Policy*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Foreign_Policy) révèle que la police chinoise a exigé des Ouïghours vivant en France qu'ils livrent toutes leurs informations personnelles, y compris celles de leurs conjoints français le cas échéant, en menaçant ceux qui refusent de représailles contre leurs proches restés en Chine[12](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ou%C3%AFghours#cite_note-12).

Dans les [années 2010](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ann%C3%A9es_2010), des centaines de milliers de musulmans pratiquants ouïghours et [kazakhs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kazakhs) passent par des [camps de rééducation chinois](https://fr.wikipedia.org/wiki/Camps_de_r%C3%A9%C3%A9ducation_du_Xinjiang). En août 2018, un comité d'experts des Nations unies estime qu'un million d'Ouïghours seraient détenus dans des camps d'internement et que 2 millions d'entre eux le seraient dans des « camps politiques d'endoctrinement »[13](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ou%C3%AFghours#cite_note-13). L'idéologie communiste est inculquée aux détenus qui subissent des tortures et sont forcés à manger du porc et à boire de l'alcool[14](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ou%C3%AFghours#cite_note-14),[15](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ou%C3%AFghours#cite_note-15). En mars 2017, le gouvernement chinois interdit le port du [voile islamique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Voile_islamique) pour les femmes et le port de barbes considérées comme « anormales » pour les hommes[16](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ou%C3%AFghours#cite_note-Exp280418-16). En avril 2017, il interdit pour les nouveaux-nés l'adoption de 29 prénoms musulmans, dont [Mohammed](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammed), sous peine que les enfants concernés ne se voient refuser l'obtention du livret de famille ([hukou](https://fr.wikipedia.org/wiki/Huji)[16](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ou%C3%AFghours#cite_note-Exp280418-16)). La répression atteint des personnalités qui apparaissaient jusque-là comme des modèles d'une intégration bi-culturelle équilibrée (comme le chanteur Ablajan Awut Ayup, détenu depuis février 2018), désormais stigmatisées comme ayant un "double visage"[17](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ou%C3%AFghours#cite_note-17).

Selon l’ONU, et certains chercheurs occidentaux[18](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ou%C3%AFghours#cite_note-18), près d’un million de Ouïgours étaient toujours détenus dans des camps en 2018. Le président chinois Xi Jinping dément cette information[19](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ou%C3%AFghours#cite_note-19). La Chine présente aussi les camps dit de « transformation par l’éducation » comme des écoles. En 2018, le magasin *Bitter Winter* a toutefois publié des vidéos qui auraient été tournés à l’intérieur des camps, qui apparaissent plutôt comme des prisons[20](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ou%C3%AFghours#cite_note-20). Les raisons ultimes de la répression renouvelée des ouïghours ne sont pas moins controversées. D’après la Chine, des mesures de « rééducation » sont nécessaires pour prévenir la radicalisation et le terrorisme. Des chercheurs occidentaux pensent que le gouvernement craint plutôt une renaissance religieuse à laquelle il ne s’attendait pas[21](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ou%C3%AFghours#cite_note-21).

Démographie[[modifier](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Ou%C3%AFghours&veaction=edit&section=15) | [modifier le code](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Ou%C3%AFghours&action=edit&section=15)]

Lors du recensement de [1990](https://fr.wikipedia.org/wiki/1990), 7 214 431 Ouïgours vivaient en [République populaire de Chine](https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9publique_populaire_de_Chine), 99,73 % dans la région autonome de [Xinjiang](https://fr.wikipedia.org/wiki/Xinjiang), 5 739 dans le [Hunan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hunan) et 2 021 à [Pékin](https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9kin). Lors du recensement de 2000, ils étaient 8 399 393[22](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ou%C3%AFghours#cite_note-22).

Environ 300 000 Ouïgours vivent au [Kazakhstan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Kazakhstan) (ils y sont appelés les Turcs-Ili), d'autres en [Mongolie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mongolie), en [Turquie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Turquie), en [Afghanistan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Afghanistan) et dans des pays d'[Asie centrale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Asie_centrale).

Enfin, des Ouïgours ont aussi émigré en [Allemagne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Allemagne), au [Pakistan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pakistan), en [Indonésie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Indon%C3%A9sie), en [Australie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Australie), à [Taïwan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ta%C3%AFwan) et en [Arabie saoudite](https://fr.wikipedia.org/wiki/Arabie_saoudite).